

Resource: Notes d'étude - Introductions aux livres (Tyndale)

Aquifer Open Study Notes (Book Intros)

This work is an adaptation of Tyndale Open Study Notes © 2023 Tyndale House Publishers, licensed under the CC BY-SA 4.0 license. The adaptation, Aquifer Open Study Notes, was created by Mission Mutual and is also licensed under CC BY-SA 4.0.

This resource has been adapted into multiple languages, including English, Tok Pisin, Arabic (عربي), French (Français), Hindi (हिंदी), Indonesian (Bahasa Indonesia), Portuguese (Português), Russian (Русский), Spanish (Español), Swahili (Kiswahili), and Simplified Chinese (简体中文).

Notes d'étude - Introductions aux livres (Tyndale)

HEB

Hebrews

Hebrews

Avez-vous déjà connu une personne qui a tourné le dos à Christ et à l'Église et s'en est tout simplement détachée ? Peut-être avez-vous vous-même eu du mal à maintenir votre propre engagement chrétien face à la désillusion, au désordre spirituel, à la perte de perspective ou à la persécution pure et simple. L'épître aux Hébreux dirige nos regards vers Christ. Elle éclaire les chrétiens qui traversent des moments difficiles afin qu'ils fixent leurs regards sur Jésus et restent fermes.

Contexte

Alors que le christianisme se répand dans le monde méditerranéen, les premiers disciples de Jésus-Christ font face à des défis importants. La société gréco-romaine ne comprend ni les juifs ni les chrétiens et se méfie des deux groupes, les prenant pour des « athées » parce qu'ils ne croient pas aux dieux grecs ou romains. L'opposition au christianisme s'élève aussi du sein du judaïsme traditionnel. De nombreux Juifs rejettent Jésus en tant que Messie. Ceux qui se convertissent à la foi en Christ, qu'ils soient d'origine juive ou gentile, paient souvent le prix fort, perdant emplois, attaches familiales, amis et autres liens sociaux. La persécution des chrétiens est monnaie courante.

Les croyants auxquels l'épître aux Hébreux s'adresse appartiennent probablement à un groupe d'Églises de maison à Rome au début des années 60 apr. J.-C. La communauté chrétienne y est probablement fondée dans les années 30 apr. J.-C., lorsque ceux qui sont présents à Jérusalem à la Pentecôte ([Ac 2.10](#)) retournent chez eux. Les croyants romains font preuve de courage et d'endurance ([Hé 10.32-34](#)), mais au moment où l'épître aux Hébreux est écrite, la ferveur spirituelle de certains s'est refroidie ([5.11-14](#)), et leur perspective théologique est faussée ([2.1](#)). Certains ont même abandonné le Christ et l'Église ([6.4-8](#)).

Résumé

L'épître aux Hébreux est une réponse pastorale vigoureuse et bien pensée aux besoins des personnes qui luttent. Dans le style d'un sermon du premier siècle, l'auteur alterne entre une *exposition* sur la personne et l'œuvre du Christ et l'*exhortation* des auditeurs à l'obéissance et à l'endurance. Grâce à une discussion détaillée sur le Fils de Dieu, ainsi que des avertissements, des défis, des exemples et des rappels de la fidélité de Dieu, l'auteur appelle ses lecteurs à persévérer dans leur cheminement à la suite du Christ.

Après une introduction à l'ensemble du sermon ([1.1-4](#)), l'exposition de l'auteur sur la supériorité du Christ se développe en deux grands mouvements. Le premier ([1.5-2.18](#)) explique la relation du Fils avec les anges. Ceux-ci sont des serviteurs ([1.6-7](#), [14](#)), mais le Fils exalté ([1.13](#)), avec sa relation unique avec le Père ([1.5](#)), est le Seigneur, le créateur de l'univers et celui qui le soutient ; en effet, il est Dieu ([1.8-12](#)). L'auteur exhorte ses auditeurs à prêter attention au message de salut qui leur a été enseigné ([2.1-4](#)), puis reprend son exposition. La position du Christ exalté a temporairement été inférieure à celle des anges lorsqu'il est devenu humain ([2.5-9](#)) ; Jésus s'est fait chair et sang afin de mourir pour nous libérer ([2.10-18](#)). La première exposition est suivie d'une exhortation ([3.1-4.13](#)) qui met l'accent sur la nécessité d'une obéissance fidèle et sur une promesse de repos pour le peuple de Dieu.

Le deuxième mouvement de l'exposition ([4.14-10.18](#)) aborde la position du Fils, notre souverain sacrificateur, en relation avec le système sacrificiel vétérotestamentaire. Après avoir introduit ce thème en [4.14-16](#), l'auteur aborde la nomination du Fils en tant que souverain sacrificateur supérieur ([5.1-10](#)) et confronte la communauté au sujet de son immaturité spirituelle ([5.11-6.20](#)). Une discussion sur la supériorité de Melchisédek par rapport aux sacrificateurs lévites ([7.1-10](#)) pose les bases de la présentation de Jésus comme

le souverain sacrificateur supérieur selon l'ordre de Melchisédek ([7.11-28](#)). En bref, Jésus n'est pas nommé selon les conventions de la loi vétérotestamentaire, qui stipule que les sacrificateurs doivent provenir de la tribu de Lévi. Il est plutôt établi par Dieu avec un serment, sur la base de sa vie indestructible. L'exposition examine ensuite l'offrande supérieure de ce souverain sacrificateur établi par Dieu ([8.3-10.18](#)). Comme les sacrificateurs terrestres, il doit faire une offrande pour les péchés, mais son offrande est de la nouvelle alliance ([8.7-13](#)), alliance supérieure à l'ancienne ([9.1-10.18](#)).

La dernière section principale ([10.19-13.25](#)) est une exhortation mettant les auditeurs au défi de répondre, dans la fidélité, au message donné au sujet du Christ. Le livre se termine par une bénédiction et une conclusion formelle ([13.20-25](#)).

Auteur

À la différence de nombreuses autres lettres néotestamentaires, l'épître aux Hébreux ne commence pas par identifier son auteur et ses destinataires ; de nombreux érudits pensent que c'est parce que le livre a été écrit à l'origine comme un sermon. Depuis les premiers siècles de l'Église, la question de l'identité de l'auteur de l'épître aux Hébreux est beaucoup discutée. Le livre ayant circulé avec les lettres de Paul, certains pères de l'Église dans la moitié orientale du monde méditerranéen (comme Origène et Clément d'Alexandrie) soutiennent qu'il en est l'auteur. D'autres, surtout dans la région de Rome, sont d'un autre avis.

Presque tous les érudits s'accordent aujourd'hui à dire que Paul n'est pas l'auteur de l'épître aux Hébreux. Tout d'abord, en [2.3](#), l'auteur est décrit comme ayant reçu la Bonne Nouvelle des témoins originaux ayant suivi le Christ, et cela ne ressemble pas du tout à Paul (voir [Rm 1.1](#) ; [1Co 15.8](#) ; [Ga 1.11-16](#)). Deuxièmement, le style, les images théologiques et le vocabulaire sont très différents des siens ; par exemple, l'épître aux Hébreux utilise 169 mots que l'on ne trouve nulle part ailleurs dans le Nouveau Testament.

Au fil des siècles, de nombreux autres auteurs possibles du livre ont été suggérés, comme Philippe, Priscille, Luc, Barnabé, Jude et Clément de Rome. L'une des idées les plus populaires, depuis que Martin Luther en a fait la suggestion pour la première fois, est qu'Apollon l'ait écrit. Luc le décrit dans [Actes 18.24-26](#) comme un homme éloquent d'Alexandrie, un puissant orateur et prédicateur.

Bien que nous ne puissions pas identifier l'auteur de l'épître aux Hébreux avec certitude, une étude attentive du livre en révèle beaucoup à son sujet. Tout d'abord, l'excellent grec dans lequel le livre est écrit et ses formes d'expression expertes indiquent qu'il s'agit d'une personne très instruite. Deuxièmement, l'auteur de l'épître aux Hébreux doit avoir été un prédicateur dynamique, formé en interprétation et en exposition et ayant mémorisé de grandes portions de l'Ancien Testament. Troisièmement, et c'est là le plus important, cet auteur est un dirigeant chrétien qui se soucie profondément de ses lecteurs et s'adresse à eux avec insistance et passion. L'épître aux Hébreux n'est pas un simple traité théologique, mais un appel pastoral visant à se battre pour le cœur et l'esprit de ceux qui luttent dans leur engagement chrétien.

Destinataires

L'auteur écrit : « Saluez tous vos conducteurs, et tous les saints. Ceux d'Italie vous saluent » ([Hé 13.24](#)). L'auteur semble avoir écrit à des chrétiens vivant en Italie, probablement à Rome, y envoyant les salutations de chrétiens italiens ayant voyagé à l'étranger.

Ceux à qui il s'adresse dans cette lettre semblent avoir un certain arrière-plan cultique juif. L'utilisation par l'auteur de l'Ancien Testament et les notions théologiques qu'il présente auraient été familières à ceux qui auraient fréquenté les synagogues du monde méditerranéen. Cela ne signifie pas nécessairement que tous les destinataires sont Juifs, car de nombreux Gentils font partie de la synagogue en tant que « craignant Dieu » adorant le Dieu d'Israël.

Occasion

Certains membres de la communauté chrétienne luttent manifestement pour maintenir leur engagement spirituel face à la persécution. Des passages comme [Hébreux 10.32-39](#) suggèrent que ce groupe de croyants, qui avait fait face à la persécution dans le passé, y est de nouveau confronté. Traversant une épreuve dans laquelle ils doivent prendre position pour Christ et pour l'Église face à l'opposition publique, certains faiblissent spirituellement et d'autres semblent tourner le dos à la foi. L'auteur met donc ce groupe de disciples qui professent le Christ au défi de faire preuve d'endurance dans leur profession publique du Christ.

Si nous avons raison de dire que les destinataires de cette épître se trouvent à Rome, cette parole d'exhortation est peut-être précipitée par la persécution sous l'empereur Néron : la persécution intense et le martyre qu'il inflige aux chrétiens au milieu des années 60 apr. J.-C. est notoire. Il est également possible que l'épître aux Hébreux ait été écrite après 70 apr. J.-C. Cela semble moins probable cependant, parce qu'au moment où elle est écrite, personne dans la communauté n'a apparemment encore fait face au martyre (voir [12.4](#)), bien que la pression de la persécution s'intensifie.

compréhension de l'identité de Jésus et de ce qu'il a accompli pour nous.

Signification et message

Dieu a parlé de son Fils et par son Fils ([1.1-3](#)), et les conséquences pour ceux qui n'écoutent pas et ne répondent pas par l'obéissance à cette parole sont désastreuses ([2.1-3](#)). En fin de compte, Jésus, le créateur de l'univers et celui qui le soutient ([1.2-3](#)), mettra de côté l'ordre créé comme quelqu'un enroule un vieux vêtement ([1.10-12](#)).

Jésus est suprêmement digne de notre engagement, de notre adoration et de notre endurance dans la foi. Il est supérieur aux anges ([1.5-14](#)), à Moïse ([3.1-6](#)) et au sacerdoce lévitique de l'ancienne alliance ([5.1-10](#) ; [7.1-28](#)).

Jésus a établi une nouvelle alliance céleste, s'offrant lui-même une fois pour toutes par sa propre mort ([8.3-10.18](#)). Dans son incarnation, il a fait preuve de l'endurance d'un Fils fidèle ([3.1-6](#) ; [5.7-8](#) ; [12.1-2](#)), et dans son exaltation, il règne en tant que Seigneur suprême de l'univers ([1.2-4](#), [8-13](#)). Il nous offre ainsi une base supérieure pour persévérer dans la vie chrétienne et espérer quant à l'avenir.

Nous pouvons également nous tourner vers les exemples positifs d'autres personnes qui se sont montrées fidèles dans leur cheminement vers la cité éternelle de Dieu (voir [6.13-15](#) ; [10.32-39](#) ; [11.1-40](#)), et vers les exemples négatifs de ceux qui sont tombés dans la désobéissance (voir [3.7-19](#) ; [6.4-8](#)). Nous pouvons également saisir les promesses de Dieu qui nous sont faites au sujet de notre héritage en tant que ses enfants ([4.3-11](#) ; [6.13-20](#) ; [12.22-24](#)).

Grâce à Jésus, nous pouvons vivre en tant que membres fidèles de la communauté chrétienne dans nos relations et dans notre adoration ([13.1-17](#)). Notre persévérance dans la foi chrétienne sera directement proportionnelle à notre bonne